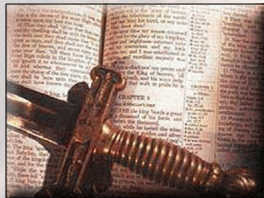


LE COMBAT POUR LA FOI DE L'ÉVANGILE



Par Raymond Teachout

Tout enseignement doit être examiné avec les Écritures.

Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.
(Act. 17:11)

Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon.
(1 Th. 5:21)

Livret seul ou pour accompagner le DVD de la conférence du même titre donnée en septembre 2007 à l'Église Biblique Baptiste de Rivière-du-Loup.

Les citations bibliques, sauf indication contraire, sont tirées de la version Louis Segond, 1910.

2008 Réimprimé 2020
Études Bibliques pour Aujourd'hui
8890, boul. Ste-Anne
Château-Richer, QC G0A 1N0
Canada

www.ebpa-publications.org
info@ebpa-publications.org

ISBN: 978-2-9804339-8-6

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Table des matières

Introduction	2
1 L'appel au combat pour la foi de l'Évangile	3
Raison # 1: l'infiltration des faux prophètes	4
Raison # 2: l'anathème sur ceux qui annoncent un faux évangile ..	5
Double fardeau nécessaire	6
La confusion qui règne et le besoin de discernement	6
2 Un combat qui n'a pas d'âge – hier comme aujourd'hui	
1900-1930 Batailles Fondamentalistes-Libéraux	10
1940-1970 Début du mouvement néo-évangélique/évangélique ..	13
2 sortes de croyants inclusifs	15
1970 à ... Le mouvement évangélique devient plus indéfini et large	18
Les étapes d'une dérive	19
3 Les armes de l'ennemi: 10 mensonges	21
1 - La « tolérance » chrétienne.	21
2 -« Il faut choisir entre zèle d'évangéliser et vigilance doctrinale »	23
3 - Ouverture d'interprétation	24
4 - « La Bible n'est pas assez claire... »	30
5 - L'« humilité », l'excuse d'être inclusif	31
6 - Le critère de la piété	32
7 - Jouer avec les mots	35
8 - Le noyau de l'Évangile simplifié (points essentiels enlevés) ..	36
9 - « La théologie, ça se débat »/« il faut dialoguer »	37
10 - « Le problème, c'est le manque de séparation. »	38
4 L'arme du fidèle: la vérité	41
A. La vérité a été révélée	41
B. La vérité est compréhensible	43
C. Solution: humilité, fidélité	44
D. La meilleure défense	45
E. La séparation	45
Conclusion.	47
 Bref résumé des doctrines essentielles au christianisme	 48
Notes	49

INTRODUCTION

Nous savons tous que dans ce monde il y a du vrai et il y a du faux. Comment différencier un vrai billet d'un faux? Bien sûr le faux billet n'aura pas « faux » écrit dessus. Les faux-monnayeurs essaient de copier le vrai autant que possible, mais ne peuvent imiter en tout point les vrais billets.

Il y a aussi un vrai Évangile et bien des versions de faux évangiles. Il faut connaître les caractéristiques du vrai Évangile et bien discerner, afin qu'on ne mette pas sa confiance en vain dans un évangile qui ne peut sauver, mais bien dans le vrai Évangile, qui seul peut sauver.

Cette courte étude, ainsi que la conférence sur DVD que cela peut accompagner, est faite dans le but de vous encourager à combattre pour la foi de l'Évangile. Le combat est nécessaire car la confusion est semée par l'ennemi par bien des manières.

Peut-être aussi à travers cette étude vous réaliserez que vous n'avez jamais vraiment été personnellement sauvé en croyant de coeur au vrai Évangile. Pour vous, le plus grand désir de mon coeur est que vous puissiez trouver la vraie paix avec Dieu par le Seigneur Jésus-Christ.

Au reste, que ce livre puisse vous fortifier dans votre discernement et vous ralliez au bon combat pour la foi de l'Évangile.

Cette étude se veut être un résumé assez bref et concis de l'étude plus détaillée du sujet dans mon livre À la dérive quant à l'Évangile. Je vous encourage à approfondir votre étude du sujet par la lecture du livre original, qui est bien plus complet et détaillé.

Chapitre 1

L'APPEL AU COMBAT POUR LA FOI DE L'ÉVANGILE

« Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens. »

Phil. 1:27-30

Le combat auquel Paul appelait les chrétiens de l'église de Philippe a plusieurs aspects. Certainement, ce combat avait des tournures tangibles pour les Philippiens puisqu'il faisait face à de la persécution et des souffrances physiques pour leur position prise pour Dieu. Nous ne faisons peut-être pas souvent face à une persécution ouverte, mais le combat n'est pas moindre pour autant. Actuellement, le combat autant pour les Philippiens que les chrétiens d'aujourd'hui est à prime à bord spirituel.

L'appel au combat est fait parce qu'il y a des adversaires. Que ce soit des adversaires reconnus qui persécutent d'en dehors ou des adversaires pernicious qui s'opposent de l'intérieur, il faut répondre à l'appel. Rappelons aussi que le combat auquel nous sommes appelé n'est pas un combat à prime à bord contre des hommes en tant que tel, mais *« contre les esprits méchants dans les lieux célestes »* (Eph. 6:12). Nous savons que ces esprits méchants se servent d'hommes pour tromper (2 Cor. 11:13-15; 2 Th. 3:1-2), mais

rappelons-nous que notre lutte doit demeurer au niveau spirituel (2 Cor. 10:3-5).

Pour ce qui nous concerne le plus, il y a deux raisons pour cet appel au combat. La première raison est l'infiltration de faux prophètes. La foi de l'Évangile est attaquée et compromise de l'intérieur, par ceux qui voudraient faire dévier la foi des gens. La deuxième raison est l'anathème sur ceux qui annoncent un autre évangile.

Raison # 1: l'infiltration des faux prophètes

« Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. »

(Jude 3-4)

Les faux-prophètes ne viennent pas en annonçant qu'ils sont faux. Ils s'infiltrent en se donnant l'air d'être vrai. Comme Jésus dit: *« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs »* (Mat. 7:15)

Il faut être averti qu'il va y avoir des faux-prophètes qui ne sont pas ce dont ils ont l'air, et dont les intentions ne sont pas pures. Il ne faut pas être naïf; cela va arriver dans nos églises. Ceux qui sont sur leur garde vont reconnaître les faux prophètes car leurs mauvais fruits vont les faire démasquer avec le temps. Derrière la façade hypocrite de vêtements de brebis, les mauvais fruits d'un loup ravisseur sont certains de donner des indices révélateurs. Lisez Matthieu 7:15-20.

Remarquez selon 2 Tim. 3:13, que les hommes méchants et imposteurs non seulement égarent les gens, mais sont égarés eux-mêmes.

Raison # 2: l'anathème sur ceux qui annoncent un faux évangile

« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile.

Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ.

Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!

Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! »

(Gal. 1:6-9)

L'important est de remarquer qu'il n'y a qu'UN vrai Évangile. Quand il dit « un autre évangile », Paul utilise deux mots grecs qu'on traduit « autre » en français. L'un, c'est « autre de nature différente » (du grec *eteros*), l'autre c'est « autre de même nature » (du grec *allos*). Alors, spécifiquement il dit que tandis que les Galates étaient sur le point de passer à un « autre » évangile (autre de nature différente), il veut être très clair qu'il n'y a pas d' « autre » Évangile (de même nature) efficace et salutaire. Autrement dit, il y a plusieurs « évangiles », mais il n'y a qu'un VRAI Évangile qui sauve. Il n'y a pas plusieurs versions de l'Évangile qui sauve. Il n'y a qu'une et une seule version de l'Évangile. Quiconque proclame l'Évangile selon une version autre que ce qui a été révélé à Paul, qu'il soit anathème. La damnation éternelle attend toute personne qui s'attache à un faux évangile.

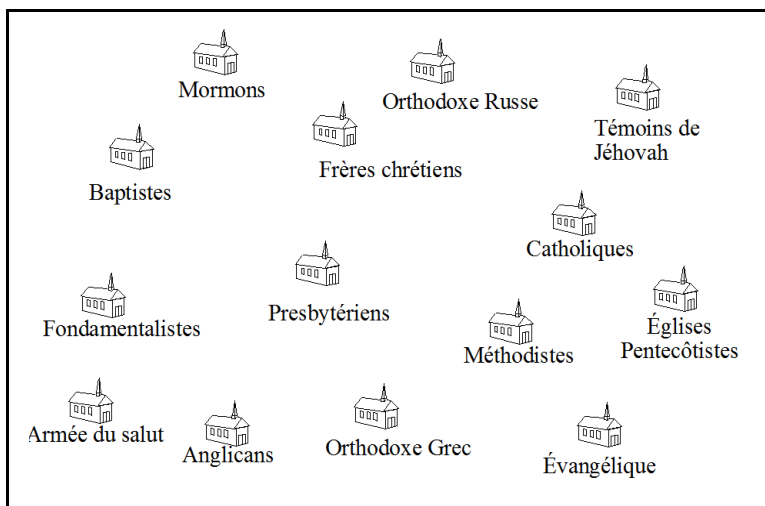
Double fardeau nécessaire

Le combat pour la foi de l'Évangile doit nous amener à avoir un double fardeau: un fardeau pour l'**intégrité** de l'Évangile et un fardeau pour le **progrès** de l'Évangile.

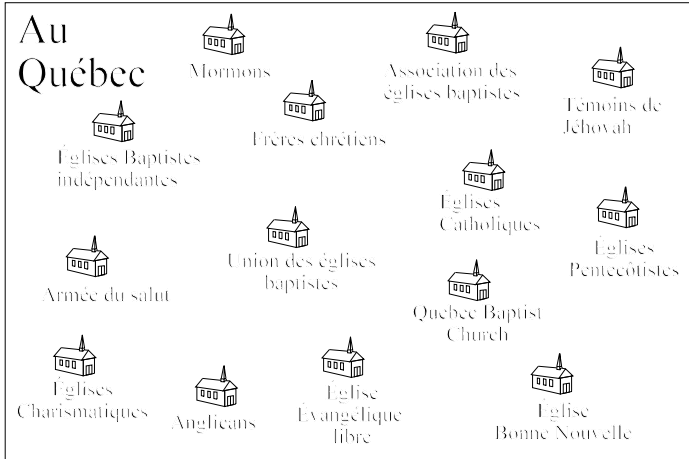
Les Philippiens étaient bien motivés de faire connaître l'Évangile – voir à son **progrès** (Phil. 1:12). Paul les encourageait aussi au discernement spirituel contre ceux qui cherchaient à tordre la vérité – voir à son **intégrité** (Phil. 3:2-3).

La confusion règne; le besoin de discernement

Pour ce qui nous concerne, nous vivons avec une grande accumulation de confusion qui s'est développée avec les siècles. Quelles sortes d'église y a-t-il qui professent suivre Christ? Qu'est ce qui fait la différence entre ces églises? Qu'est ce qu'ils enseignent concernant l'Évangile? À quel niveau se trouvent les différences? Au niveau du salut? Au niveau du degré de fidélité à Jésus-Christ? Il faut savoir faire la part des choses avec droiture.



Au Québec, la confusion règne tout autant:



Alors, au sein d'une telle confusion, il faut être très clair sur c'est quoi l'Évangile. Le besoin de combattre pour la foi de l'Évangile se fait criant.

Chapitre 2

UN COMBAT QUI N'APAS D'ÂGE – HIER COMME AUJOURD'HUI

« Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. »

Ecclésiastes 1:9

Université Harvard
Université de Chicago
Armée du salut
Luther et les Luthériens
Wesley et les Méthodistes
Union Baptiste du Québec

Ces organisations prêchaient originalement l'Évangile. Les institutions Université Harvard et Université de Chicago, par exemple, étaient commencées il y a quelques siècles pour former des prédicateurs à prêcher l'Évangile. Qu'est-ce qui est arrivé? À partir de quel moment, ces diverses organisations et regroupements se sont-ils départis de la droiture de l'Évangile? Qu'est-ce qui a conduit à leur apostasie quant à la foi?

Il y a des églises dans certaines parties du monde qui sont vieilles de plus de 200 ans qui sont encore fidèles à la Parole et prêchent encore très clairement et très puissamment l'Évangile. Il y en a beaucoup d'autres pour qui le témoignage pour l'Évangile a été remplacé maigrement par les platitudes d'un message vide d'inspiration humaine. Bien d'autres ont fermé leurs portes depuis longtemps, ou ont été transformés en des clubs sociaux pour vaquer à la bienfaisance humanitaire.

Qu'est ce qui garantit à nos églises baptistes fidèles que dans 50 ans ou 100 ans elles vont encore prêcher l'Évangile? Faisons-nous en sorte de solidifier nos fondements pour que la prochaine génération puisse être aussi forte et capable d'en faire autant pour la prochaine?

Pour apprendre à ne pas tomber et ne pas perdre nos fondements, il faut apprendre des leçons de l'histoire. Pour comprendre le milieu du monde évangélique d'aujourd'hui, cela va aider beaucoup si on recule un peu pour connaître les mouvements, les influences et les directions du passé.

1900-1930

Batailles Fondamentalistes-Libéraux

Avant 1900, la grande majorité des églises dans les dénominations protestantes (comme Méthodiste, Presbytérienne, Convention Baptiste du Nord, etc) étaient tous clairement évangéliques. Mais avec le temps, certaines personnes dans ces églises n'étaient pas « chrétiens » par conversion personnelle à l'Évangile biblique. Ils étaient « chrétiens » par tradition, par héritage ou encore d'une façon « moderne » (ou « libérale »).




La présence d'une faible minorité de « chrétiens libéraux » commençait à se faire remarquer dans ces dénominations protestantes. Un « chrétien libéral » (ou moderniste) était quelqu'un qui professait foi en Christ, mais pas selon la manière littérale que la Bible en parle. Il croyait que Jésus-Christ était juste un idéal d'amour et de bonté, un bon exemple à suivre, mais PAS le Fils de Dieu qui est devenu homme pour mourir à la place du pécheur perdu. Il ne croyait pas dans le surnaturel (les miracles, Dieu créateur); il ne croyait pas non plus que la Bible est la Parole inspirée de Dieu, juste un bon livre humain qui véhicule de bonnes valeurs à suivre.

La grande question était donc: Que faire dans les dénominations? Reconnaître et accepter les « chrétiens libéraux »

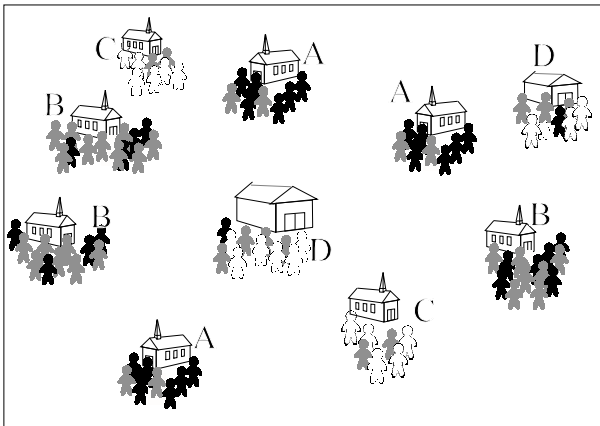
au sein des églises chrétiennes? Les exclure des églises chrétiennes?

À travers les dénominations protestantes, il y avait en général trois sortes de « chrétiens » à travers les années 1900-1930.

Les trois types de « chrétiens protestants »

		
Fondamentalistes	Conservateurs modérés	Libéraux
- Croient aux fondements du christianisme - veulent exclure les libéraux des dénominations	- Croient aux fondements du christianisme - mais veulent inclure les libéraux des dénominations	- Réclament être chrétiens - ne croient pas aux fondements du christianisme (miracles, expiation, inspiration, divinité de Jésus-Christ)

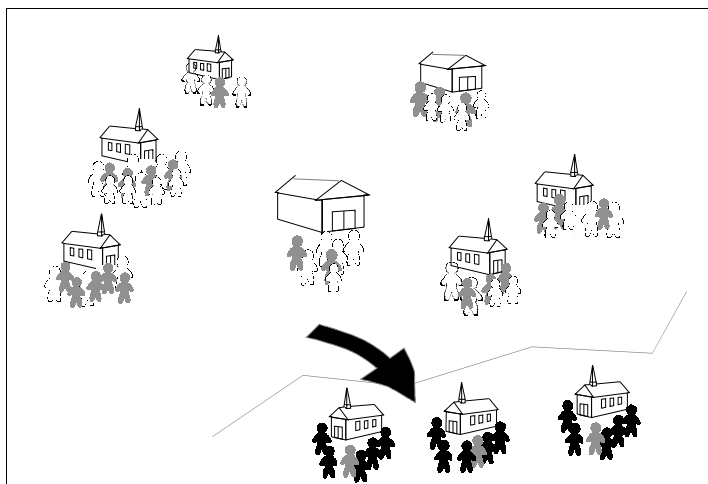
Le portrait d'une dénomination pouvait ressembler à ce schéma:



Certaines églises étaient composées surtout de « chrétiens fondamentalistes » (A), d'autres surtout de « chrétiens conservateurs modérés » (B). Quelques églises étaient connues pour être dirigées et composées principalement de « chrétiens libéraux » (C). Les universités/centres de formation (D) étaient généralement plus infiltrés par les « chrétiens libéraux » que la plupart des églises.

Malheureusement la majorité dans les dénominations chrétiennes a choisi de tolérer la présence des « chrétiens libéraux » et de continuer à les inclure dans leurs dénominations.

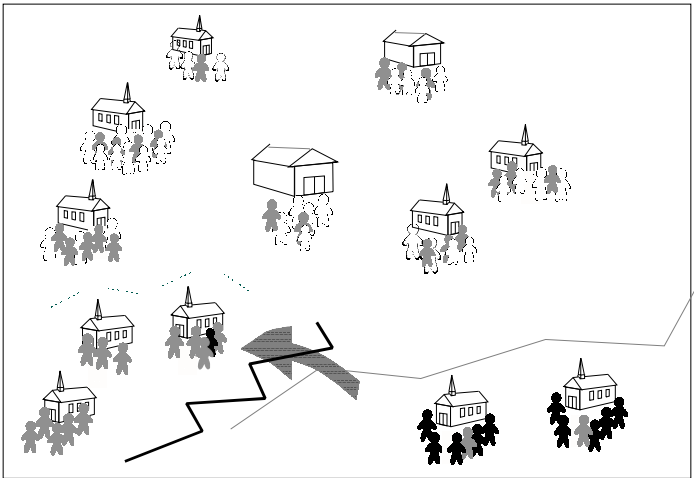
Alors une minorité significative d'églises (celles qui étaient fondamentalistes séparatistes) ont fini par sortir des dénominations protestantes. Ces églises ont retiré leur affiliation et ont continué en tant qu'églises indépendantes ou se sont joints à une des associations fondamentalistes qui se sont créées dans ces années-là.



1940-1970 – Début du mouvement

néo-évangélique / évangélique

Plusieurs de la deuxième génération dans les églises fondamentalistes qui se sont séparées des dénominations sont devenus insatisfaits de la mauvaise connotation qu'ils attribuaient au séparatisme de leurs pères. Plusieurs de la nouvelle génération ont rejeté donc le séparatisme du fondamentalisme pour commencer un nouveau mouvement, plus axé sur l'ouverture et la coopération. Ce mouvement était appelé au début « néo-évangélisme » (ou « mouvement néo-évangélique »), mais maintenant simplement « évangélisme » (ou « mouvement évangélique »). (Historiquement, le mot « évangélique » voulait dire simplement « qui croit l'Évangile », mais de nos jours on utilise parfois le terme pour référer au mouvement qu'on décrit ici).



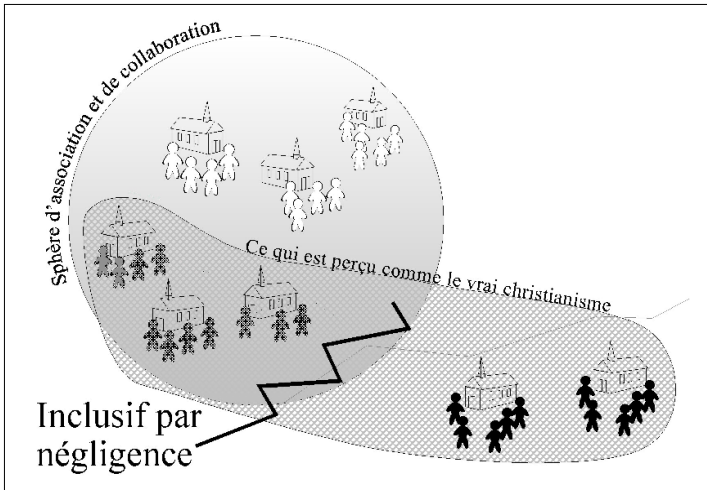
Ce mouvement réclamait faire de l'Évangile la seule cause à défendre (tout en étant inclusif dans ses associations et en reniant le

besoin de se séparer comme faisaient et font les églises fondamentalistes). Il s'est ouvert à toutes sortes de réinterprétations doctrinales (entre autres quant à la prophétie, quant à l'Église, quant au St-Esprit [s'ouvrant au mouvement Pentecôtiste et Charismatique]).

À la longue, ceci a mené le mouvement à être ouvert à réinterpréter l'Évangile aussi. Quand on commence à voir la doctrine comme un sujet à débattre, tôt ou tard, aucune doctrine, même pas celle du salut, n'est épargnée.

2 sortes de croyants inclusifs

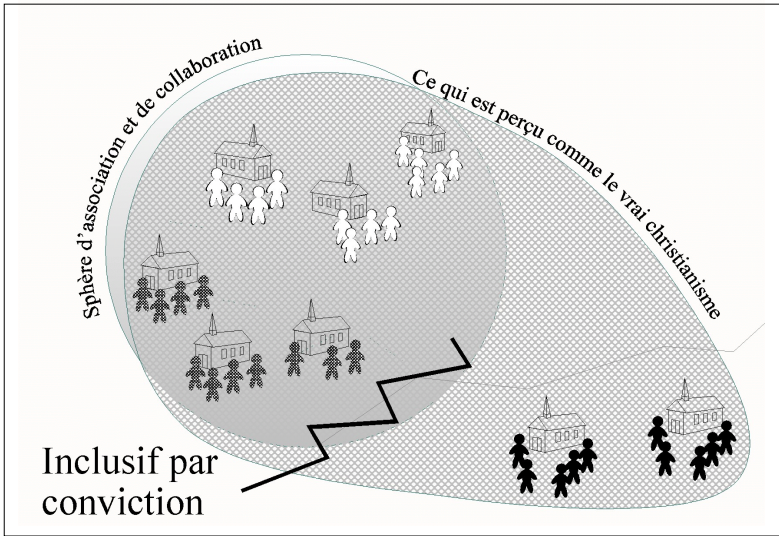
Certains croyants étaient inclusifs par négligence (que ce soit par compromis ou par ignorance).



Tandis qu'un croyant inclusif par négligence est peut-être d'accord avec le fondamentaliste sur ce qu'est le vrai Évangile, il s'associe et collabore quand même avec des personnes qui se réclament à tort être chrétien). Il fait cela par ignorance, ou peut-être pour éviter des conflits ou pour être plus acceptable. Cette association vient remettre en question la clarté de sa position quant à l'Évangile et vient semer

la confusion. Je dis qu'un tel croyant est « inclusif par négligence », non pas qu'il se voit lui-même comme négligent, mais parce qu'il est négligent vis-à-vis de la responsabilité que Dieu place sur le croyant de combattre pour la foi de l'Évangile et de ne pas compromettre son témoignage à la vérité par de mauvaises associations (plus sur cela plus loin).

D'autres étaient inclusifs par conviction.



Un croyant inclusif par conviction ne fait pas juste s'associer et collaborer avec des « chrétiens libéraux » pour des raisons pragmatiques mais parce qu'il croit vraiment que le « chrétien libéral », malgré ses différences, est quand même un vrai enfant de Dieu, réellement sauvé et régénéré. Il croit en l'Évangile en tant que son opinion personnelle, mais il ne croit pas que sa version personnelle de l'Évangile est la seule qui sauve. Il pense qu'un « chrétien libéral » peut être sauvé par sa manière de croire en Christ.

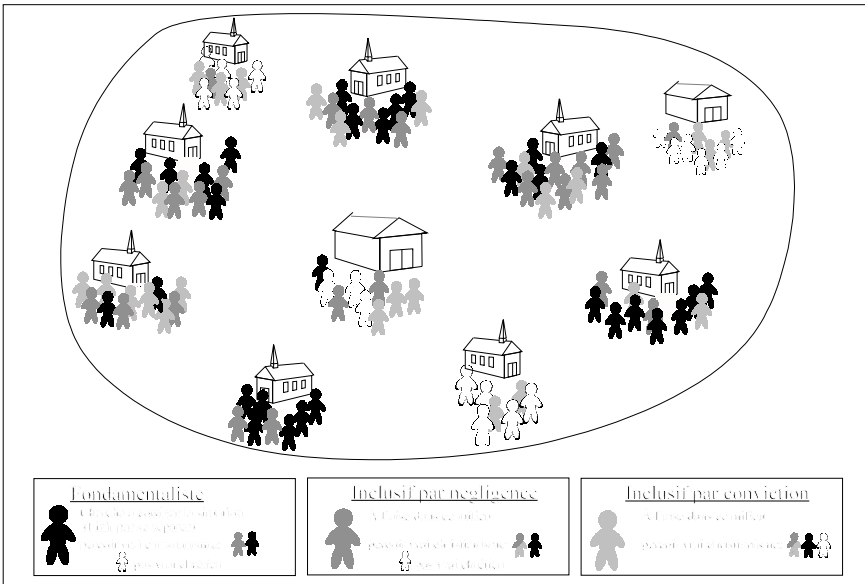
Un évangélique qui croit comme cela croit-il vraiment en l'Évangile? Si c'était possible d'être sauvé, tout en croyant que Christ

n'était qu'un idéal de bonté et d'amour, et qu'il n'était pas venu pour mourir en tant que sacrifice expiatoire pour nos péchés, alors la Bible ne voudrait plus rien dire. On pourrait faire dire à la Bible n'importe quoi.

Alors la conclusion est évidente. Ceux qui sont vraiment inclusifs par conviction ont besoin qu'on les confronte avec le vrai Évangile de Jésus-Christ. On doit leur dire que ce n'est pas assez d'y croire en tant que son opinion personnelle, mais vraiment comme la vérité qui doit être crue pour être sauvé (1Thess. 2:13).

Quoi que c'est subtil, il est absolument nécessaire de discerner entre ces deux sortes d'inclusivisme. Il faut savoir reconnaître la différence entre ce qui est un compromis de quelqu'un qui croit dans le vrai Évangile, et ce qui est un faux évangile de quelqu'un qui se dit chrétien et même évangélique.

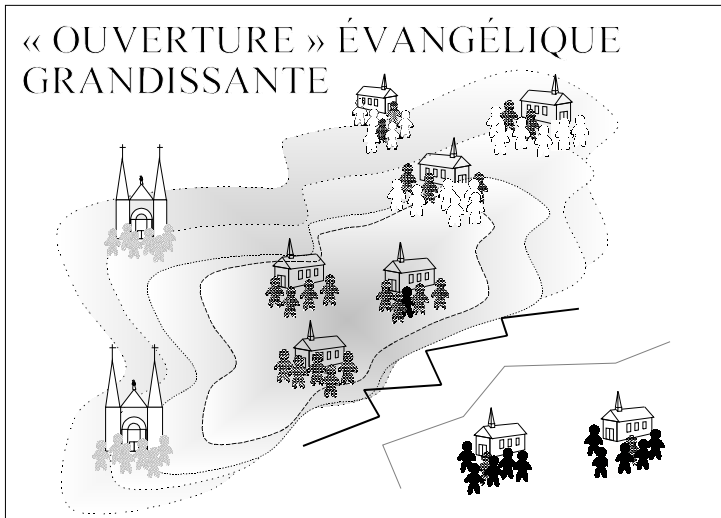
Peut-être donc, pour retourner vers les années 1930, dans une dénomination protestante typique, un schéma plus précis serait:



1970 à ... Le mouvement évangélique devient plus indéfini et large

Ce mouvement recherche l' « unité » chez les chrétiens. En même temps, la définition du vrai christianisme est élargie, ou laissée très floue (être dogmatique n'est *définitivement* pas à la mode).

Alors, des ouvertures grandissantes sont faites vis-à-vis des libéraux, et aussi des Catholiques, bref, quiconque réclame foi en Christ. Nombreux sont inclusifs par négligence, à divers degrés. Un nombre croissant de leaders évangéliques populaires sont inclusifs par conviction.



Au Québec et dans les pays francophones, peut-être la tendance de s'ouvrir clairement vis-à-vis des Catholiques est moins grande parmi les évangéliques, mais il y a souvent malheureusement un refus de se positionner contre les néo-évangéliques inclusifs anglophones tel que Billy Graham.

Les étapes d'une dérive

Pour revenir à notre introduction, comment une organisation chrétienne ou une église fait-elle pour changer complètement en l'espace d'un demi-siècle?

En pratique, une institution, un mouvement ou une église, ne change pas de message du jour au lendemain. Ce point de démarcation est atteint quand une institution passe le point où elle présente le même Évangile qu'elle présentait auparavant, mais non plus comme la vérité absolue, mais simplement comme sa version personnelle de « la vérité », sa théorie propre des faits, pour ne plus devoir condamner ceux qui enseignent le contraire.

Je crois donc que les étapes dans le processus de dérive vis-à-vis de l'Évangile peuvent être placées selon l'ordre suivant, le passage du vrai christianisme au faux christianisme prenant place entre l'étape 2 et l'étape 3.

1. De prêcher l'Évangile et tout le conseil de Dieu fidèlement.
2. De prêcher l'Évangile et minimiser l'importance des autres doctrines.
3. De prêcher l'Évangile en tant que son point de vue personnel, tout en reconnaissant la validité des points de vue contraire (la tolérance des points de vue contradictoires à l'Évangile).
4. De présenter divers points de vue sur la justification et la rédemption.
5. De présenter des points de vue humanistes qui sont explicitement contraire à l'Évangile.

Ma thèse est donc que l'évangélique qui est vraiment inclusif par conviction a dépassé le point de démarcation du vrai christianisme en

passant de l'étape 2 à l'étape 3, et devrait donc être considéré comme un faux-frère et un promoteur d'hérésie damnable.

Bien sûr, ce diagramme est simplifié et pourrait facilement être nuancé de plusieurs manières. Mais il est important tout de même de se donner une idée assez précise sur le point exact où le départ de la foi se fait, où se trouve le point de démarcation entre le vrai christianisme et le faux christianisme, surtout considérant que l'Évangile est un tout ou rien. Personne ne peut être sauvé à moitié. Soit qu'on croit en l'Évangile, soit qu'on n'y croit pas, même si on croit en certains éléments de celui-ci.

Peut-être qu'il serait important aussi de spécifier que le départ de l'étape 2 implique d'aller d'une position d'être inclusif par négligence à une position d'être inclusif par conviction. Ceux qui sont inclusifs par négligence causent une sorte d'affouillement et affaiblissent les fondements de l'Évangile par leur association avec ceux qui prêchent un faux-évangile. Quelqu'un peut être inclusif par négligence pour diverses raisons: il peut être ignorant et naïf par rapport à ceux avec qui il s'associe, il peut être inconséquent; il peut être pragmatique. Peu importe les raisons, il est infidèle à la responsabilité du chrétien à pratiquer la séparation biblique, et le résultat est le même: cela affaiblit le témoignage à l'Évangile et promouvoit l'inclusivisme.

Chapitre 3

LES ARMES DE L'ENNEMI

« ... afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins. »
2 Cor. 2:11

Les armes de l'ennemi se résument en un seul mot: MENSONGES. Satan est « menteur et le père du mensonge » (Jean 8:44). Il a attaqué la vérité dès le début dans sa manière de tenter Ève, et il continue d'utiliser le mensonge d'une façon dévastatrice pour quiconque n'est pas vigilant pour se tenir sur la vérité de la révélation de la Parole infallible de Dieu. Dans les pages suivantes, nous verrons dix lignes de pensées trompeuses qui permettent à l'inclusivisme de multiplier son ravage au sein de la communauté de ceux qui professent l'Évangile.

1 - La « tolérance » chrétienne

Au début du 20^e siècle, le pasteur libéral, Harry Emerson Fosdick, a cherché à être accepté dans sa dénomination évangélique et le moyen qu'il a utilisé était de plaider que les évangéliques démontrent de « la tolérance chrétienne » vis-à-vis de tous dans la dénomination. Il avait dit:

Nous avons tous déjà entendu parler des gens qui s'appellent fondamentalistes. Leur intention apparente est de faire sortir des églises évangéliques des hommes et des femmes d'opinions libérales . . . Nous ne devrions pas identifier les fondamentalistes avec les conservateurs. Tous les

fondamentalistes sont conservateurs, mais tous les conservateurs ne sont pas fondamentalistes. Les meilleurs conservateurs peuvent souvent donner des leçons aux libéraux en termes de vraie libéralité d'esprit, mais le programme fondamentaliste est essentiellement étroit d'esprit et intolérant.

Ceci est un pays libre et n'importe qui peut tenir à ces opinions ou n'importe quelles autres opinions, s'il est sincère et convaincu de celles-ci. La question est: Est-ce que quelqu'un a le droit de priver du nom de « chrétien » ceux qui ne sont pas d'accord avec lui sur ces points, et leur fermer la porte à la communion chrétienne? Les fondamentalistes disent que ceci doit être fait. Dans ce pays, ainsi que sur les champs étrangers, ils essaient de le faire.¹

Plutôt que de voir cette manière de tordre le sens de « tolérance » comme de la poudre aux yeux, malheureusement la plupart des évangéliques de cette époque ont accepté cette ligne de pensée trompeuse et ont accepté « les chrétiens libéraux » comme légitimes au sein de leurs églises malgré leurs déviations concernant les fondements de l'Évangile.

2. « Il faut choisir entre zèle d'évangéliser et vigilance doctrinale »

Cette ligne de pensée était évidente dans les batailles fondamentalistes-libéraux des années 1920.

Un groupe de ministres Presbytériens a fait une déclaration intitulée « Un plaidoyer pour la paix et le travail ». Le plaidoyer soulignait le besoin « d'être uni avec ceux d'opinions

diverses pour ne pas entraver à l'avancement de l'oeuvre missionnaire.²

C'est cette même tentation que ressentent nombreux évangélistes d'élargir leur tolérance doctrinale, afin d'avoir une plus grande audience.

Dans les années 1940, le mouvement néo-évangélique avait adopté pieusement une nouvelle devise: « *Il faut que vous naissiez de nouveau* » (Jean 3:7). Ceci était pour se distinguer du mot d'ordre des fondamentalistes: « *Il faut combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toute.* » (Jude 3). Mais comme nous avons vu, il ne faut pas choisir entre le zèle d'évangéliser et la vigilance doctrinale, il faut les deux!

Gare au mensonge de dire qu'il faut choisir entre le zèle d'évangéliser et la vigilance doctrinale.

3 - Ouverture d'interprétation:

Il n'y a plus de définition autoritaire de l'Évangile, juste des théories, des opinions »

Pour illustrer cette ligne de pensée mensongère, je vais donner six exemples.

1. Dans leur lutte pour une dénomination inclusive (de libéraux et d'évangéliques), plusieurs Presbytériens ont cherché à convaincre les autres que toute compréhension humaine des cinq grandes doctrines (inspiration, incarnation, expiation, résurrection et la puissance surnaturelle de Christ) ne pouvait qu'être théorie et qu'il ne fallait pas favoriser une théorie aux dépens d'une autre.

...dans des passages clés, l'Affirmation déclarait que la déclaration sur les Cinq Points a engagé l'Église envers

« certaines théories » concernant l'inspiration, l'incarnation, l'expiation, la résurrection et la puissance supernaturelle de Christ. La communion à l'intérieur de l'église Presbytérienne, les signataires affirmaient, doit être assez large pour inclure toute personne qui comme eux « tient à ces grands faits et doctrines, » peu importe les théories qu'elle utilise pour les expliquer.³

2. L'auteur très connu, C.S. LEWIS, avait tourné aussi en théorie le contenu de la doctrine sur l'expiation et le salut:

La base de la croyance chrétienne est que la mort du Christ nous a, d'une certaine façon, replacés dans une situation juste vis-à-vis de Dieu et nous a donné un nouveau point de départ. Les théories relatives au processus de cette action sont une autre affaire . . .

On nous a dit que le Christ avait été immolé pour nous, que son sacrifice a ôté nos péchés, et qu'en mourant il a mis hors de combat la mort elle-même. Voilà la formule. Voilà le christianisme. Voilà ce qu'il faut croire. Toutes les théories que nous bâtissons quant à la façon dont s'opéra la mort du Christ sont, à mes yeux, tout à fait secondaires . . .

Le Christ subit l'humiliation et le renoncement parfaits: parfaits parce qu'il était Dieu; renoncement et humiliation parce qu'il était homme. Or la croyance chrétienne est que, si d'une certaine façon nous partageons l'humilité et les souffrances du Christ, nous partageons aussi sa victoire sur la mort et jouirons d'une vie nouvelle après elle . . . Le Christ a fait naître une nouvelle espèce d'homme, et cette vie transformée que lui-même inaugura doit devenir nôtre. Comment cela se fera-t-il? . . . De trois sources différentes, la vie du Christ s'épanche en nous. Le baptême, la foi et cet acte mystérieux que les chrétiens appellent de noms divers: Cène, Eucharistie ou Repas du Seigneur. Tout au moins, ce sont trois des méthodes habituelles . . .⁴

C.S. Lewis, un « apologiste » très populaire (un apologiste est quelqu'un qui écrit pour la défense du christianisme), n'était même pas un évangélique et ne croyait pas dans le vrai Évangile. Il était un Anglican qui croyait dans le purgatoire et les sacrements (régénération par le baptême, la messe, etc.). Je le mentionne parce qu'il est très populaire au sein des évangéliques et son livre Les fondements du Christianisme est très répandu dans les milieux évangéliques et même aussi à l'occasion dans les milieux fondamentalistes.

3. J.I. PACKER est un auteur évangélique très populaire. En défense à sa thèse que la personne de conviction Catholique ainsi que la personne de conviction évangélique sont tous les deux des vrais chrétiens, il dit:

Ce qui amène le salut, après tout, n'est pas une certaine théorie sur ce qu'est la foi en Christ, la justification, et l'église, mais la foi elle-même en Christ Lui-même.⁵

La Bible ne définit-elle pas la foi en Christ, la justification, etc? Faudrait-il croire qu'il serait impossible d'avoir une définition hérétique de la justification, rien qu'une autre théorie?

HÉRÉSIE ?
NON, JUSTE UN POINT DE
VUE DIFFÉRENT.

4. Quand M. R. Hartley, un missionnaire en Asie, était de retour aux États-Unis en 1924, il a rapporté au comité des affaires étrangères de la Convention Baptiste du Nord qu'il ne croyait plus dans la divinité de Jésus-Christ. Le comité a voté neuf contre quatre de le garder comme missionnaire, le considérant comme un homme digne de confiance. Les fondamentalistes ne voyaient pas en cela un examen

acceptable de la foi des missionnaires, chose qu'avait promis le président de la convention.⁶

Quand les fundamentalistes ont questionné « cette pratique inclusive, le président du comité des affaires étrangères, le professeur Frédérick L. Anderson, de l'Institution Théologique de Newton, a défendu ardemment la politique inclusive comme étant "dans les limites de l'Évangile" ». ⁷ Quoi qu'Anderson lui-même croyait dans la divinité de Jésus-Christ, il s'est finalement rangé clairement du côté d'un évangile inclusif qui était ouvert au reniement de la divinité de Christ.

5. BILLY GRAHAM est un autre exemple évident d'un évangélique qui a ouvert l'interprétation de l'Évangile au point de réclamer qu'il partage une foi commune en l'Évangile avec les Catholiques.⁸ Il a dit: « j'ai une grande admiration pour le pape, même si je n'accepte pas toute sa théologie. *Je ne crois pas que les différences sont importantes en ce qui concerne le salut personnel.* »⁹

Pareillement, T. W. WILSON [un proche co-laborateur de Graham] a observé que l'évangéliste télévisé Jimmy Swaggart était complètement dans l'erreur quand il insistait sur le fait que les Catholiques n'étaient pas chrétiens aux yeux de Dieu. « Il y a un nombre de doctrines qu'ils enseignent, » Wilson a dit, « auxquels nous ne tenons pas et auxquels nous ne tiendrons jamais. Mais de dire qu'ils ne sont pas chrétiens—ça alors! N'importe qui qui reçoit Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur personnel est converti! Ils sont nés de nouveau! Je crois que le pape est un homme converti. Je crois que beaucoup de ces Catholiques merveilleux sont chrétiens. Je voudrais les secouer et les retourner et leur dire, "vous n'avez pas besoin de tout ça. Vous n'avez pas besoin d'aller voir le prêtre dans le confessionnal, et de confesser tous vos péchés à ce prêtre. Il est juste un homme." Alors, il y a des différences, mais ça ne veut pas dire qu'ils ne sont pas convertis. »¹⁰

Hérésie? " Non, juste un point de vue différent, ou des faiblesses."

6. Voici un autre exemple avec J.I. PACKER. Dans ce qui suit, Packer explique avec approbation pourquoi C.S. LEWIS est tant aimé des évangéliques malgré leurs différences.

...ce qui est étrange car eux et moi nous nous identifions comme des évangéliques et Lewis n'a jamais fait une telle chose. Il n'assistait même pas à un lieu de culte évangélique, et il ne fraternisait pas non plus avec les organisations évangéliques. « Je suis un laïc ordinaire de l'Église d'Angleterre [l'Église Anglicane] », il a écrit, « ni spécialement 'haute', ni spécialement 'basse', ni spécialement quoi que ce soit d'autre. » Selon les standards ordinaires évangéliques, son idée de l'expiation (pénitence archétypique, plutôt que substitution pénale), et son manque à même mentionner la justification par la foi quand il parle du pardon des péchés, et son accueil apparent pour la régénération par le baptême, et son point de vue non-inérrante de l'inspiration de la Bible, plus son affirmation en douce du purgatoire et de la possibilité d'un salut final pour ceux qui ont quitté ce monde en tant qu'incrédules, étaient des faiblesses; ils ont conduit le feu Martyn Lloyd-Jones, pour qui la droiture évangélique était une nécessité, à douter même du fait que Lewis soit un chrétien. Ses plus proches amis étaient Anglo-Catholiques ou Catholiques Romains; la paroisse où il adorait régulièrement était de ladite 'haute' église Anglicane; il allait au confessionnal, il était ancré dans le courant catholique (avec un « c » minuscule) de la pensée Anglicane, que certains (pas tous) considèrent comme central.¹¹

La combinaison à l'intérieur de lui de perspicacité avec vitalité, de sagesse avec esprit, et de pouvoir imaginaire avec précision analytique a fait de Lewis un communicateur brillant de l'évangile éternel . . . Ce ne sont pas juste les

évangéliques, mais tous les chrétiens qui devraient célébrer Lewis. Il était un chrétien Christo-centrique de la grande tradition centrisme, dont la stature une génération suivant son décès semble plus grande que ce qu'on aurait pensé quand il était vivant, et dont les écrits chrétiens sont maintenant considérés comme étant de statut classique.¹²

Pour considérer les hérésies de Lewis comme simplement des faiblesses et non des hérésies, Packer lui-même semble bel et bien avoir échangé le vrai christianisme pour un faux christianisme ouvert à quelconque point de vue pieux.

4 - « La Bible n'est pas assez claire... »

Pour justifier toute ouverture d'interprétation sur l'Évangile, il faut en arriver à questionner ou même dégrader la clarté de la Bible. C'est un terrible mensonge!

JOHN STOTT dit dans son livre très répandu, la vérité évangélique (ou la foi évangélique [le titre ayant été changé]),

Pour savoir ce qui est fondamental et ce qui ne l'est pas, il convient d'appliquer le principe véritablement évangélique suivant, parce qu'il concerne la suprématie de l'Écriture. Chaque fois que des chrétiens qui ont le même souci de bien comprendre l'enseignement de la Bible et de se soumettre à son autorité parviennent à des conclusions différentes, ils doivent en déduire que l'Écriture n'est pas aussi limpide qu'ils le pensent sur le sujet en question et qu'ils doivent par conséquent, laisser une certaine liberté dans l'interprétation. Mais ils peuvent aussi espérer, par la prière, l'étude et la discussion, arriver à une meilleure compréhension et donc à un accord.¹³

Si la Bible n'est pas limpide (claire) sur ce qui est fondamental au christianisme, alors on est vraiment mal en point. Mais c'est faux, car la Bible est claire et autoritaire, non seulement sur ce qu'est l'Évangile, mais sur le besoin de combattre pour la foi de l'Évangile.

Soit dit en passant, le « chrétien libéral » Harry Emerson Fosdick, qu'on a vu plus tôt, déclarait quelque chose de semblable.

L'église chrétienne n'était-elle pas assez large pour inclure dans sa communion hospitalière des gens qui tiennent à des points de vue divers sur ces points et qui sont d'accord de n'être pas d'accord jusqu'à ce que la vérité plus complète soit manifestée.¹⁴

Comme si la Bible n'était pas complète en tant que la révélation de Dieu à l'homme !

5 - L'« humilité », l'excuse d'être inclusif

CHARLES (CHUCK) COLSON semble invoquer l'humilité comme la raison qui le pousse à être inclusif dans sa définition du vrai christianisme. Il dit:

Le péché de présomption est irritant. Il est étonnant de constater combien de temps certains passent à juger ceux dont les opinions ou traditions d'église pourraient différer des leurs. Ceci conduit à l'arrogance et au manque d'amour et cela divise inévitablement le Corps [de Christ], attristant le cœur de Dieu.¹⁵

L'approche d' « humilité » semble aussi motiver JOHN STOTT dans l'introduction de son livre La vérité évangélique. Il dit:

J'essaie donc de ne pas oublier que les trois grands courants de pensée chrétiens (catholique, libéral et évangélique) ne s'excluent pas toujours,¹⁶ car à côté de leurs points de

divergence, ils présentent des convergences. Nous nous réjouissons évidemment, et nous rendons grâce à Dieu, de ce que la grande majorité des croyants chrétiens sont attachés au Symbole des Apôtres et à celui de Nicée, et que l'immense majorité des Protestants continue de professer de nombreuses vérités de la Réforme. Autrement dit, les vérités évangéliques essentielles ne sont pas la propriété exclusive des évangéliques. Par ailleurs, les évangéliques considèrent (en toute humilité, je l'espère) certaines vérités bibliques et historiques qu'ils ont toujours défendues comme un dépôt confié à toute l'Église.¹⁷

6 - Le critère de la piété (e.g. Mère Thérèse)

CHUCK COLSON s'explique plus sur comment définir le vrai christianisme. Remarquez après son long raisonnement ci-bas que le seul vrai critère auquel il peut arriver est la piété de vie que manifeste quelqu'un qui réclame le nom de chrétien.

Ceci n'est pas pour suggérer que le croyant ne devrait pas discerner ou mettre en question autrui quand c'est nécessaire. Il y a des raisons bibliques claires pour faire cela.

Certainement, il y a ceux qui réclament être chrétiens mais qui ne le sont clairement pas. Beaucoup de gens qui suivent le Nouvel Âge, par exemple, s'appellent chrétiens parce qu'ils réclament croire en Jésus, quoi que pour eux, il n'est qu'une des multiples manifestations d'un dieu panthéiste. Et il y a ceux qui vivent clairement dans l'erreur, adoptant une fausse foi et ignorant la vérité. . . . Certainement, il y a de l'apostasie très courante dans l'église, à l'intérieur de vastes dénominations en fait, que n'importe quel chrétien devrait confronter.

Ceci semble peut-être un peu déroutant, voir même contradictoire. D'un côté, nous semblons avancer l'argument, comme Calvin l'a fait, que nous ne pouvons pas savoir avec certitude qui Dieu a appelé en tant que son peuple. Alors

peut-être nous sommes censés accepter tout le monde? De l'autre côté, il y a un mandat biblique de discerner, de fuir l'apostasie, et de confronter avec amour ceux parmi nous qui ne professent pas la vérité ou ne vivent pas selon elle.

La réponse n'est ni l'universalisme, ni le jugementalisme. Et, il faut en convenir, cela veut dire marcher sur le fil du rasoir.

Le moyen que les hommes et les femmes sont sauvés et rentrent dans l'église ne peut pas être réduit à des formules humaines qui mettent Dieu en boîte. Comme Carl Henry a dit récemment, « Même les évangéliques ne peuvent pas mettre le Saint-Esprit dans une camisole de force. » Mais Jésus a quand même enseigné que ses disciples seraient connus par le fruit de leurs vies. Alors les évidences de la foi de quelqu'un est une bonne mesure pour juger si cette personne fait réellement partie de l'église de la foi, et c'est notre responsabilité de discerner là-dessus.¹⁸

Colson mentionne des personnes comme Mère Thérèse comme des exemples de croyants non-évangéliques qui sont évidemment sauvés (selon lui).

BILLY GRAHAM semble aussi avoir été séduit par la piété de Catholiques ou d'autres « chrétiens » non-évangéliques. Il dit:

Dans des groupes sur lesquels, par piété ignorante, je frôais auparavant les sourcils, *j'ai trouvé des hommes si dédiés à Christ et si en amour avec la vérité que je me suis senti indigne d'être en leur présence.* J'ai appris que malgré le fait que les chrétiens ne sont pas toujours d'accord entre eux, ils peuvent l'être d'une façon agréable, et que ce dont l'église a le plus besoin c'est que l'on montre à un monde incrédule que nous nous aimons les uns les autres. Pour moi, l'église est devenue un organisme grand, glorieux et triomphant. C'est le corps de Christ, et son membre le plus humble est une partie importante de ce corps. Je suis aussi

venu à croire que dans toutes les églises visibles il y a un groupe de disciples de Christ, régénérés et dédiés.¹⁹

Ce critère de la piété est un mensonge trompeur de Satan. Il contredit ce que la Bible dit. La Bible dit d'éprouver les esprits (1 Jean 4:1), d'examiner sa foi (2 Cor. 13:5), d'éprouver ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas (Apoc. 2:2), de retenir l'Évangile selon les termes qu'il a été donné, autrement on aura cru en vain (1 Cor. 15:1-3), etc. Le critère de la piété est un critère valable seulement après un examen biblique sérieux sur ce qui est cru quant à l'Évangile. Pour être plus précis, la piété n'est pas un critère en soi, mais plutôt le manque de piété devient un symptôme potentiel d'un cœur non-régénéré. Si quelqu'un professe croire en l'Évangile et vit d'une façon contradictoire à l'Évangile, sa profession peut manquer de crédibilité (Jac 2).

7 - Jouer avec les mots

En 1994, des leaders évangéliques et des leaders Catholiques ont signé ensemble un document attestant qu'ils se reconnaissent mutuellement de vrais frères et soeurs en Christ, même s'ils savaient qu'ils définissaient différemment la conversion, la justification, la régénération, etc. Par la suite, d'autres documents semblables ont été écrit pour tenter de clarifier leur position. En voici un, intitulé « DON DU SALUT »:

En tant qu'**évangéliques** remerciant Dieu pour l'héritage de la Réforme et soutenant avec conviction ses confessions classiques, en tant que **Catholiques consciencieusement fidèles à l'enseignement de l'Église Catholique**, et en tant que **disciples ensemble** du Seigneur Jésus-Christ reconnaissant notre dette envers nos prédécesseurs chrétiens et nos obligations envers nos contemporains et ceux qui vont nous suivre, *nous soutenons notre unité dans l'évangile* que nous avons ici professé. Au cours des discussions qui se

poursuivront, nous ne rechercherons aucune autre unité que celle qui est selon la vérité.²⁰

Décidément, pour les signataires d'un tel document, les mots ne veulent plus rien dire, puisqu'il est attesté depuis des siècles que les réformateurs opposaient fondamentalement l'Église de Rome comme une église apostate, et l'Église de Rome avait déclaré Anathème les réformateurs pour leur foi en Christ seul, par la foi seule et par la grâce seule (Concile de Trente).

Jouer avec les mots est un art que pratiquent sournoisement les menteurs.

8 - Le noyau de l'Évangile simplifié

(points essentiels enlevés)

Le théologien évangélique MILLARD J. ERICKSON dit:

Il est peut-être possible, en d'autres mots, de recevoir le bénéfice de la mort de Christ sans connaissance ou croyance consciente du nom de Jésus. Quelle est donc la nature essentielle du message de l'Évangile? Plusieurs éléments sont impliqués: (1) Croire en un bon et puissant Dieu. (2) Croire qu'il (l'homme) doit parfaite obéissance à sa loi. (3) Être conscient qu'il ne rencontre pas cette exigence, donc qu'il est coupable et condamné. (4) Croire que Dieu est miséricordieux et qu'il va pardonner et accepter ceux qui s'appuient sur sa miséricorde.²¹

Cette approche est fondamentalement erronée, selon Romains 10:14-17; 1 Corinthiens 15:1-4, etc.

CHUCK COLSON a aussi donné une liste simplifiée des points qu'il considère être l'essentiel de l'Évangile. Il appelle cette liste « la règle de foi »:

- Dieu le Créateur existe en trois personnes, Père, Fils et St-Esprit.
- Né de la vierge, Il a souffert, est mort, ressuscité et élevé à la droite du Père d'où il reviendra.
- Le St-Esprit apporte les bienfaits de l'oeuvre de salut de Christ aux gens qui croient en lui.
- On s'attend à ce que les chrétiens s'unissent au sein d'une église locale, se soumettent à l'autorité des évêques et des anciens et vivent une vie sainte favorable à la propagation de l'Évangile.
- Dieu jugera le monde et recevra les siens à la fin des temps.²²

Avec une telle liste, tout point de divergence entre les Catholiques et les évangéliques est enlevé de ce qui est nécessaire de croire pour être sauvé. Colson peut ensuite dire que les Catholiques sont sauvés aussi puisqu'ils affirment croire en ces points très simples. Mais quant on croit au vrai Évangile, on va savoir qu'une telle liste n'est pas représentative de tout ce que dit la Bible sur la manière d'être sauvé, et que les Catholiques, avec leur foi dans les sacrements, etc., tiennent à un évangile faussé et non biblique.

Simplifier le noyau de l'Évangile est un grave mensonge qui s'attaque directement à la foi de l'Évangile.

9 - « La théologie, ça se débat » / « Il faut dialoguer »

Une autre ligne de pensée mensongère qui finit par miner les fondements de l'Évangile est d'utiliser l'approche du débat pour ce qui concerne la théologie et les doctrines de la Bible. Dans les milieux évangéliques qui deviennent de plus en plus inclusifs, on parle de moins en moins de proclamer la vérité avec autorité, mais on parle

plus de défendre son point de vue sur ce que la Bible dit, voir même sur ce qu'est le salut. On ne tient plus à la vérité, mais plutôt à la « vérité » (entre guillemets, c'est à dire, ce qu'on croit être la vérité). La différence, quoique subtile, est grande et cause de grave répercussion à la longue.

De pair avec l'approche du débat est le désir de dialoguer. Le dialogue, le partage des idées, l'échange de points de vue, est contraire au mandat que Dieu donne aux vrais croyants de communiquer la vérité de la Parole de Dieu (Tite 1:9; 2:15).

VERNON GROUNDS, un leader néo-évangélique, a dit:

Un évangélique peut être séparé de façon organisationnelle de toute communion niant Jésus-Christ et tout de même s'avancer dans un échange d'idées profitable avec des hommes qui ne sont pas évangéliques. Pourquoi pas? Comment donc pouvons-nous les amener à vivre une expérience avec le Christ qui est la vérité incarnée?²³

10 - « Le problème, c'est le manque de séparation. » (... pas si c'est un loup...)

Cette dernière ligne de pensée n'est pas un mensonge véhiculé par des évangéliques inclusifs, mais plutôt une erreur de jugement de la part de fondamentalistes qui détectent mal, parfois, le problème. Laissez-moi illustrer.

Que direz-vous si je disais...

Les Témoins de Jéhovah ne sont pas des loups en vêtements de brebis, mais juste des chrétiens faibles?

Les Mormons ne sont pas des faux-chrétiens, mais juste des chrétiens faibles?

Les prêtres Catholiques ne sont pas des faux-prophètes, mais juste des chrétiens faibles?

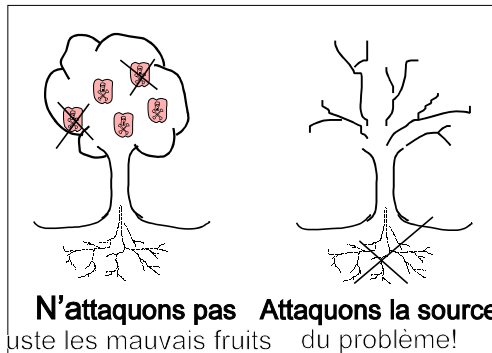
Est-ce que les évangéliques qui sont inclusifs vraiment par conviction (et non par ignorance ou négligence), est-ce que leur évangile tronqué, simplifié, indéfini, ouvert à toutes sortes d'interprétations non bibliques, est-ce mieux que l'évangile selon les Mormons, l'évangile selon les Témoins de Jéhovah, l'évangile selon les Catholiques?

Le problème avec de tels « évangéliques » n'est pas le manque de fidélité à vivre d'une façon séparée de ce qui est contraire à la Bible, mais bien plutôt leur manière de définir le christianisme.

Pour les évangéliques inclusifs par négligence ou par ignorance, il est vrai que le problème est leur manque de pratiquer la séparation chrétienne vis-à-vis de ce qui est contraire à Dieu. C'est un grave problème aussi.

Dans les milieux fondamentalistes, il y a donc parfois un problème à bien diagnostiquer les problèmes sortant du mouvement évangélique. Il faut premièrement être vigilant par rapport à la définition de l'Évangile! Ensuite, encourageons les vrais chrétiens à vivre de façon à honorer l'Évangile. Ça c'est comment on doit combattre pour la foi de l'Évangile.

Parfois on tire sur les mauvais fruits venant des milieux du mouvement évangélique, mais on devrait plutôt réaliser la racine du



problème, pour donner l'avertissement approprié. Parfois, les mauvais fruits ne sont que des symptômes d'un problème plus grave à la racine.

Par exemple, pour les groupes musicaux, on condamne souvent la sorte de musique mondaine que bien des groupes chrétiens jouent, mais a-t-on même vérifié si on parle vraiment de vrais chrétiens? Il y a bien des groupes « chrétiens » qui tiennent à un évangile inclusif, ouvert à toutes sortes d'interprétations, ce qui est, rappelons-le, un faux-évangile. Est-ce qu'on demanderait à un groupe musical de Mormons de s'assurer qu'ils jouent de la musique qui honore Dieu?

Le besoin est donc criant de bien diagnostiquer le problème de la présence d'un faux-évangile inclusif au sein du mouvement évangélique. Je retrouve parfois même dans les églises fondamentalistes l'encouragement à lire des livres populaires (comme Les fondements du Christianisme de C.S. Lewis, ou La vérité évangélique de John Stott). Même si le discernement quant à ce qui est lu est encouragé, le fait d'encourager la lecture de tels livres donne crédibilité à de tels auteurs. On ne ferait pas la même chose avec des livres écrits par des théologiens Catholiques.

Conclusion

Il faut avertir haut et fort contre ceux qui promulguent les divers mensonges exposés dans ce chapitre.

Chapitre 4

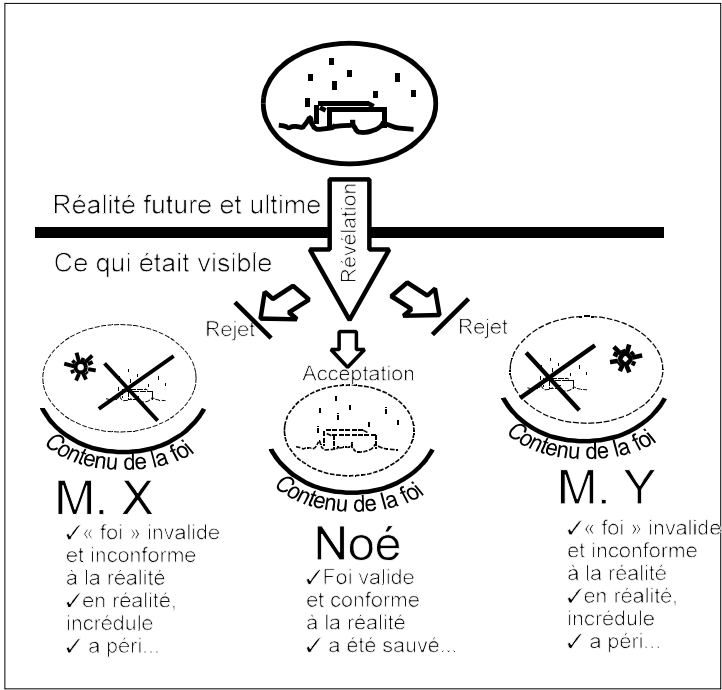
L'ARME DU FIDÈLE

« Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (2 Cor. 10:3-5)

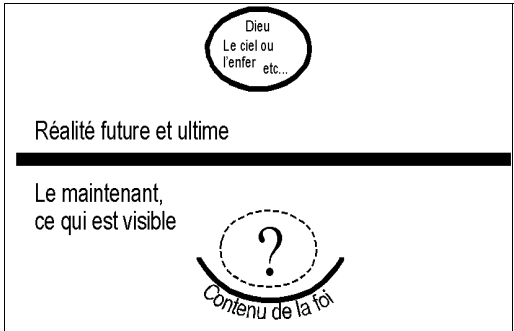
L'arme du fidèle est la vérité. Exposons l'erreur des divers mensonges avec la vérité de la Parole de Dieu.

A. La vérité a été révélée (Jn 18:38; Hébr. 11:1, 6-7)

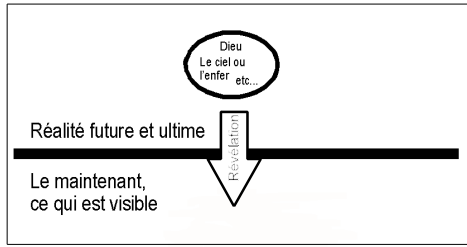
L'histoire de Noé nous servira de modèle illustratif. La réalité du jugement par le déluge a été révélée par Dieu à Noé. Ce dernier a été réceptif à cette révélation et a cru en ce que Dieu disait. Noé a communiqué cette révélation à son entourage (2 Pierre 2:5), mais les gens autour ne voulaient pas croire. Ils ont préféré croire qu'il n'y aurait pas de déluge, de jugement. Ils ont péri dans les eaux, effroyablement surpris.



Pour nous aussi, sans révélation nous serions bloqués, incapable de pouvoir savoir qu'elle est la réalité ultime de toute chose.



Mais, Dieu a révélé la vérité (Héb. 1:1; 2:1-3; 2 Tim. 3:15-17; voir aussi Ps. 19; Rom. 1:18-19)

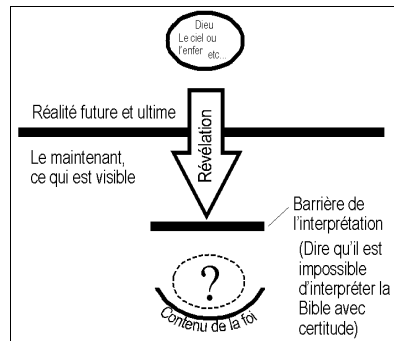


B. La vérité est compréhensible

Non seulement Dieu a révélé la vérité, mais il l'a révélée de manière à ce qu'elle puisse être comprise. D'ailleurs, la révélation de Dieu est compréhensible au point que l'homme est redevable à la révélation de Dieu. L'homme sera sans excuse devant Dieu, puisque Dieu a rendu la vérité accessible et compréhensible (c.f. Jean 12:47-48).

L'épître de Paul à Tite développe le sujet et l'importance de la vérité. C'est pourquoi Paul exhorte Tite à proclamer avec autorité la vérité de la Parole de Dieu.

Cependant, par un faux raisonnement, il y en a qui veulent nous replonger dans un monde d'incertitude, derrière un mur nous empêchant de vraiment connaître la révélation que Dieu nous a donnée. Ce mur peut être appelé « la barrière de l'interprétation ». L'idée, c'est que certains « chrétiens » vont dire: « oui, la Bible a été révélée, mais qui



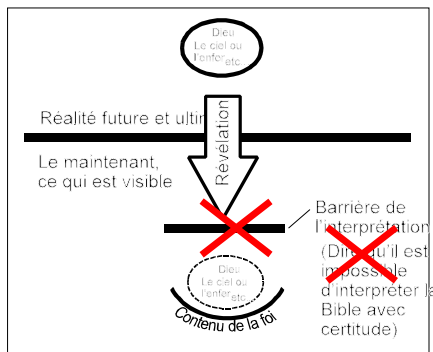
peut être sûr de bien la comprendre...? » Pour plusieurs, c'est ce qui les motive à être inclusif.

Alors, que faire du soi-disant « problème d'interprétation »? Qu'est-ce que la Bible en dit ? 2 Pierre 3:14-16 parle de certaines parties des Écritures qui sont difficiles à comprendre, mais en disant « difficile », ça ne veut pas dire impossible. Si les parties difficiles à comprendre sont tout de même compréhensibles combien plus les parties qui donnent ce qui fondamental au christianisme? De plus, le passage avertit que ceux qui tordent le sens des Écritures le font à leur propre ruine.

De plus, dans Marc 12:24, la réaction de Jésus face à ses détracteurs n'était pas: « Oh je vois que la Bible n'était pas claire à ce sujet... ». C'était bien plutôt: « *N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu?* »

La faute revient à l'homme de ne pas comprendre la Bible, car la Bible, en elle-même, est claire dans ce qu'elle révèle. Le coeur tortueux de l'homme est la source du problème.

Il n'y a pas vraiment de barrière d'interprétation.



C. Solution: humilité, fidélité

La solution est humblement d'étudier très sérieusement pour voir ce que la Bible dit pour pouvoir la dispenser droitement (2 Tim. 2:15).

1 Thessaloniens 5:21-22 dit: « *Mais examinez toutes choses; reprenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal.* »

Il faut proclamer ce que Dieu dit sans y rajouter et sans en enlever (Prov. 30:5-6; 2 Tim. 4:1-2; Tite 2:1, 15).

Tous les chrétiens rendront compte à Dieu (2 Cor. 4:5; 5:10). Ceux qui enseignent la Parole de Dieu seront jugés plus sévèrement (Jac. 3:1). Ce n'est pas parce que personne réussira à être parfaitement fidèle qu'il ne faut pas viser à être le plus fidèle possible à ce que Dieu nous demande de croire et de faire.

D. La meilleure défense

La meilleure défense à long terme est d'enseigner la saine doctrine et d'enseigner « tout le conseil de Dieu », comme Paul l'a fait (Act. 20:27-30). Il faut non seulement prêcher fidèlement le salut (2 Tim. 3:15), mais aussi toute l'ensemble des Écritures (2 Tim. 3:16-17). Faire ainsi permet d'affermir les croyants et les protéger justement des faux prophètes (Act. 20:29-30).

.... car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc ... (Actes 20:27-30)

F. La séparation

Romains 16:17 dit: « *Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux.* »

Combattre pour la foi de l'Évangile va tristement nécessiter parfois une séparation de ceux qui ne veulent pas marcher selon le modèle du Nouveau Testament.

Cependant, on ne parle pas de se séparer pour n'importe quoi, ou même pour n'importe quelle doctrine. On parle de se séparer là où cela affecte l'Évangile (2 Jean 10), là où l'honneur est due à l'Évangile (2 Th. 3:6, 14), et/ou là où cela affecte le fondement de l'importance de la vérité de l'Évangile.

À l'intérieur de ceux qui veulent combattre pour la foi de l'Évangile et qui sont fidèles en ce qui concerne leur position quant à l'Évangile et quant à l'importance de ne pas semer la confusion, il peut y avoir un respect par rapport à des différences de convictions sur des points de doctrines particulières. Dans un tel contexte, il y a une reconnaissance mutuelle qu'on va rendre compte à Dieu pour les convictions propres à chacun (cf. Rom. 14:22-23)

En termes concrets, permettez-moi de donner quelques exemples plutôt simple à titre d'illustration seulement.

Vais-je me séparer d'un presbytérien fondamentaliste ? Non

Vais-je me séparer d'un baptiste inclusif ? Oui.

Vais-je me séparer d'un améllinariste fondamentaliste ? Non

Vais-je me séparer d'un prémillénariste inclusif ? Oui

Vais-je me séparer d'un fondamentaliste immoral? Oui

Vais-je me séparer d'un « fondamentaliste » qui rajoute quelque chose à l'Évangile (e.g. dire qu'une version particulière de la Bible est nécessaire pour être sauvé) ? Oui

Conclusion

Alors, je vous en appelle: combattez pour la foi de l'Évangile!

Avez-vous cru personnellement en la vérité de l'Évangile?

Vous êtes-vous joint à une église qui est fidèle à combattre pour la foi de l'Évangile?

Ouvrez-vous pour le progrès de l'Évangile?

Défendez-vous la vérité de l'Évangile?

Bref, combattez-vous pour la foi de l'Évangile?

Bref résumé des doctrines essentielles

au vrai christianisme

Essentielle est la foi que l'Évangile (et la Bible qui le révèle) est la Parole même de Dieu (1 Thess. 2:13; Gal. 1:11-12; 1 Pierre 1:23, 25; Jean 5:24; Jean 8:31; Jean 6:68).

Essentielle est la foi en Dieu, comme être suprême, personnel, parfait, éternel, tout-puissant, créateur, invisible, trinitaire (Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le St-Esprit) (Hébreux 11:6; Rom. 1:18-20; 1 Jean 5:20, Jean 14:6; Jean 17:3; 20:31; I Jean 5:9-10; 1 Jean 4:15 1 Jean 2:23; 4:13).

Essentielle est la foi que Jésus est le Fils de Dieu, incarné, né d'une vierge, le Messie promis, le seul Sauveur, le seul médiateur (I Jean 2:23; 4:2-3 ; 5:1; 1 Tim. 2:3-6).

Essentielle est la foi en l'oeuvre unique et expiatoire de Jésus-Christ, mort en versant son sang pour nos péchés, et ressuscité des morts (1 Cor. 15:1-4; Rom. 5:8; 6:10; Hé. 9:27).

Essentielle est la foi que l'obtention personnelle du salut est nécessaire et se fait, sans oeuvres méritoires, par la repentance envers Dieu et la foi en Jésus-Christ (reconnaître avec tristesse et abandon sa culpabilité de pécheur et sa condition perdue, et invoquer Christ en le confessant comme le Sauveur et Seigneur qu'Il est Act. 20:21; 2 Pierre 3:9; 2 Cor. 7:10; Marc 1:15; Eph. 2:8-9; Act. 20:21; Rom. 10:9-13).

Une foi vivante et réelle se manifestera par un cheminement de sanctification, Dieu s'en assurant pour ceux qui sont vraiment les siens (2 Cor. 5:17; Hébr. 12:5-12; Jacques 2:14-26; 2Tim. 2:19).

NOTES (Toute emphase rajoutée dans les citations est mienne)

1. Harry Emerson Fosdick, "Shall the Fundamentalists Win?" Sermon reprint in *Christian Work* CXII (June 10, 1922): 716.
2. Oliver Price, "Historical Background of the Five Fundamentals," *Bibliotheca Sacra* (janvier 1961): 39.
3. "AN AFFIRMATION: Designed to safeguard the unity and liberty of the Presbyterian Church in the United States of America," réimprimé dans *The Presbyterian* XCIV (17 janvier, 1924): 6-7, emphase rajoutée. Cf. Charles E. Quirk, "Origins of the Auburn Affirmation," *Journal of Presbyterian History* LIII (Summer, 1975): 120-142.
4. C.S. Lewis, *Les fondements du Christianisme* (tome 2) (Valence, France: Ligue de la Lecture de la Bible, cinquième édition 1997; version originale: *Mere Christianity* 1952, traducteur Aimé Viala), 34-42, ad passim.
5. J. I. Packer, « Why I Signed It, » *Christianity Today* (12 décembre, 1994): 37.
6. Beale, In Pursuit of Purity, 215; cf. *Watchman-Examiner* (12 juin, 1924): 749.
7. Ibid.
8. "Catholics Laud 'Dr. Graham,'" *Christianity Today* (8 décembre, 1967): 41-42.
9. William Martin, A Prophet with Honor (New York: William Morrow and Company, Inc., 1991), 460.
10. Ibid., 460-461.
11. Packer, *Still Surprised*, 56.
12. Packer, *Still Surprised*, 60.
13. Stott, La vérité évangélique, 138.
14. Fosdick, "Shall the Fundamentalists Win?" 717-718.
15. Colson, *The Body*, 88-89.
16. Qu'est-ce qu'il y a de vraiment chrétien avec le courant de pensée libérale ou Catholique?
17. Stott, *La foi évangélique*, 11.
18. Colson, *The Body*, 88-89.
19. Graham, "What Ten Years Have Taught Me," *The Christian Century*, (17 février 1960): 187-88.
20. Timothy George, ed., "The Gift of Salvation," *Christianity Today* (8 décembre, 1997): 34f.
21. M. Erickson, « Hope for Those Who Have Never Heard? Yes, But... », 124-125.
22. Colson, The Body, 108, 109.
23. Ibid., 16.

(Pour la bibliographie, consultez le livre À la dérive quant à l'Évangile)

D'autres ouvrages disponibles d'EBPA:

À la dérive quant à l'Évangile – L'adoption grandissante d'un faux évangile inclusif au sein du mouvement évangélique.

« Soyez saints » : L'appel à la séparation chrétienne

Fondé sur le Roc Témoignage de H.E. Alexander

Le vin... la Bible... et le chrétien

*Le célibat, les fréquentations et le mariage
d'une perspective biblique*

*L'église locale biblique : le modèle d'après le Nouveau
Testament*

Fondement biblique pour les églises baptistes

Pour mieux comprendre la Bible

Louez Dieu (livre de cantiques et de choeurs)

Louez Dieu (set de 3 CD de musique de piano)

Louanges (livre de cantiques et de choeurs)

Le chant nouveau et la puissance subtile de la musique

Des notes sur les missions

*Doctrine pour tous : Manuel de formation de disciple
(Vol. intro & Vol. 1 à 6)*

Résumé de doctrine